

★★★ Se former et se divertir, c'est exister. Tel est le slogan de l'Association valaisanne d'aide aux personnes handicapées mentales (ASA-Valais) qui milite pour que chacun ait le droit et l'accès à la formation et aux loisirs.

ASA-VALAIS

## Le droit de se former

**C**omment intégrer les personnes en situation de handicap et aller au-delà de la prise en charge en institution, qui doit bien sûr exister? Peut-on proposer des solutions pour aller vers plus d'autonomie? Pour l'association valaisanne d'aide aux personnes handicapées mentales ASA-Valais, la réponse est clairement oui. «Le rôle des associations n'est pas seulement de tout faire pour faciliter l'accessibilité en supprimant les barrières architecturales, c'est aussi de proposer de la formation. Se former et se divertir, c'est exister! Voilà, notre mission principale», indique Olivier Salamin, cheville ouvrière d'ASA-Valais depuis onze ans et



### Carte d'identité

- ★ Fondation en 1960
- ★ 16 postes pour les 40 cours de formation et les 50 offres de séjours annuels, dont 4 pour l'administration de l'association



Certification : 2014

en transition, puisque nouveau secrétaire général de la faïtière romande depuis le début 2018. L'originalité de l'ASA-Valais est d'être née autour de l'enseignement spécialisé et pas du militantisme des parents, comme c'était très souvent le cas. L'association fêtera d'ailleurs ses 60 ans d'existence en 2020. Elle propose à ses membres une centaine d'offres de cours et de séjours qui sont financés par l'OFAS et le canton du Valais sur la base de mandats de prestations.

«Nous avons la chance d'avoir des enseignants très dyna-

miques qui vont bien au-delà des cours qu'ils donnent», s'enthousiasme Olivier Salamin. Et de citer pêle-mêle la création d'un groupe de percussions, d'une guggen, d'une compagnie de danse, de théâtre, d'un club sportif de voile. «Le vrai enjeu, ce sont les droits des personnes handicapées à avoir des loisirs et à faire des apprentissages vers plus d'autonomie», poursuit-il. «Et ce n'est pas si simple dans notre société.»

L'exemple de la pension la Forêt, à Vercorin, illustre à merveille cette intégration réussie. Elle existe depuis plus de trente ans, après un coup de cœur de Georgie Lamon, président d'honneur d'ASA-Valais, disparu tragiquement en Afrique. «Il ne s'agit pas seulement d'un joli projet de gestion hôtelière (24 lits + salle de séminaire), mais aussi d'une intégration réussie dans le village puisque nous préparons et servons les repas pour la cantine du centre scolaire de Vercorin», indique Olivier Salamin.

